

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LARSH - Laboratoire de recherche sociétés & humanités

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Polytechnique Hauts-de-France - UPHF  
Institut national des sciences appliquées Hauts-de-France - INSA Hauts-de-France

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025**  
VAGUE E



Au nom du comité d'experts :

Stéphane Gomis, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

**Président :** M. Stéphane Gomis, Université Clermont-Auvergne, Clermont-Ferrand

M. Miguel Almiron, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

M. Marc Bonnet, Université de Lyon, Ecully

Mme Nadine Cogné, Université de Limoges (Personnel d'Appui à la Recherche)

**Experts :** Mme Anne Dalmasso, Université Grenoble Alpes

M. Xavier Magnon, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence (représentant du CNU)

M. Ronald Shusterman, Université Jean Monnet, Saint-Etienne (professeur émérite)

## REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Isabelle Rabut

## REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Eric Markiewicz - Université Polytechnique Hauts-de-France (UPHF) et Institut national des sciences appliquées Hauts-de-France (INSA Hauts-de-France)

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire de recherche sociétés & humanités
- Acronyme : LARSH
- Label et numéro : 202124227X
- Nombre de départements : 3
- Composition de l'équipe de direction : M. Stéphane Lambrecht (directeur), M. Daniel Schmitt et M. Florent Masson (directeurs-adjoints)

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS5 Cultures et productions culturelles

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Depuis 2021, le « Laboratoire de Recherche Sociétés & Humanités » (LARSH), regroupe trois équipes désignées sous le nom de départements (CRISS, DeVisu et DeScripto) qui associent les disciplines relevant de tous les panels Hcéres SHS1 à SHS7. À l'échelle de l'UR les cinq grandes orientations transversales sont les suivantes : « Construction de sens et prise de décision par les individus, les groupes et les organisations privées ou publiques », « Mondes numériques : conceptions, expériences, patrimoines », « Sociétés et territoires : permanences, transformations, enjeux, risques et perspectives », « Création, interprétation, expérience : arts, cultures et imaginaires », « Dialogue entre les pratiques et les fondements de l'éthique ». Un pôle transversal, qui a pour mission de faire émerger des axes de recherche transversaux et qui accueille en son sein plusieurs chaires (Intelligence spatiale, Tourisme et Valorisation du patrimoine, Observatoire des extrémismes et des signes émergents, Projet Éthique publique locale), complète le dispositif.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le LARSH est l'aboutissement d'une nouvelle organisation des unités de recherche en sciences humaines et sociales au sein de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis devenu Établissement public expérimental (EPE) sous l'appellation « Université Polytechnique Hauts-de-France » (UPHF). L'UR rassemble les enseignants-chercheurs historiens, géographes, civilisationnistes en études culturelles, littéraires, linguistes, spécialistes des langues et des arts, de même que des juristes, des économistes et des gestionnaires.

Cette nouvelle structuration entend développer les synergies entre les disciplines relevant du domaine des SHS. Elle prend place au sein de la politique de l'établissement qui a défini trois « Hubs » consacrés aux défis sociétaux : « Santé globale et soin du futur », « Ville, mobilité et territoire du futur », « Industrie et services du futur », qui croisent avec les quatre défis transversaux identifiés par le LARSH : « Organisations culturelles et société : quelles valeurs, pour quelles représentations et quelles expériences ? (OCS) », « Forum Risque, sociétés et représentations : le point de vue des sciences humaines et sociales et des humanités » (RSR), « Autonomie, Vulnérabilité, Soins (AVS) », « Mobilité, villes et territoires intelligents et durables (MVTID) ». Ce processus s'est mis en place progressivement au cours des années 2018-2023. Il a conduit à de profondes acculturations entre les différents champs de recherche propres aux SHS.

En termes de localisation, la direction du laboratoire et le département CRISS sont situés sur le campus Tertiales-Ronzier du centre-ville (rue des Cent-Têtes, 59300 Valenciennes), le département DeScripto est situé sur le campus du Mont-Houy (Campus Mont Houy, 59313 Valenciennes cedex 9) et le département DeVisu sur le campus d'Arenberg (Site minier de Wallers-Arenberg, rue Michel Rondet, 59135 Wallers-Arenberg).

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le LARSH participe pleinement aux activités de son établissement, l'Université Polytechnique Hauts-de-France, notamment au sein de la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société « Lille Nord de France » (MESHS), au titre du pôle Sociétés et Humanités (SHS). L'UR est engagée dans différents programmes à l'échelle régionale, nationale et européenne, tels que l'AMI « Étude et design de l'expérience visitatoire muséale et patrimoniale » ou le Projet EXcellenceS « New European Experiential and Transition based learning model ». On peut noter son association au Centre Hospitalier de Valenciennes (CHV) sur la problématique de la santé des femmes, ainsi que de nombreux partenariats avec le Conseil régional des Hauts-de-France, sur les thèmes de la ville, de l'aménagement du territoire, de la transition énergétique, de l'observation et de l'analyse socioéconomique ou encore sur les problématiques de transition écologique, sociale, politique, culturelle et éducative spécifiques au bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais.

Au niveau national, le LARSH participe à plusieurs PIA dont le PEPR (Programme et équipement prioritaire de recherche) « Industries Culturelles et Créatives Action, Recherche et Expérimentation » (ICCARE) qui a pour ambition de renforcer la dynamique de recherche interdisciplinaire en faveur des industries culturelles et créatives en France, ou bien le Projet France 2030 « La Grande Fabrique de l'Image » (financé à hauteur de 3,2 M€) qui

entend analyser les mutations technologiques et les médias émergents de l'industrie de l'audiovisuel. L'UR est également impliqué dans plusieurs programmes européens fédérés au sein de l'« European University for Customised Education » (EUNICE), piloté collégialement par une alliance de sept universités (UPHF, Poznan-Pologne, Vaasa-Finlande, Cantabria-Espagne, Catania-Italie, Mons-Belgique, et Brandenburg Cottbus-Senftenberg-Allemagne) dont l'un des objectifs est de prospecter des partenaires à l'intérieur de cette fédération pour construire des projets de recherche communs sur les grands défis sociétaux et humains.

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	31
Maitres de conférences et assimilés	106
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	5
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>142</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	10
Personnels d'appui non permanents	4
Post-doctorants	0
Doctorants	115
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>129</b>
<b>Total personnels</b>	<b>271</b>

## RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2023. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UPHF	133	0	5
INSA Hauts-de-France	4	0	0
Total personnels	137	0	5

## AVIS GLOBAL

Depuis 2021, le LARSH, unité de recherche qui réunit la totalité de la recherche du pôle Sociétés et Humanités de l'Université Polytechnique Haut-de-France, rassemble des chercheurs aux compétences disciplinaires diverses liées aux sciences humaines et sociales (histoire, géographie, civilisation, STAPS, arts plastiques, arts du spectacle, littérature française, langues, linguistique, études culturelles, sciences de l'information et de la communication, design visuel et urbain) au sein de trois structures de recherche ou départements. Son attractivité se nourrit des spécialités scientifiques des membres de chacun de ses départements : CRISS, DeVisu et DeScripto. Ce rayonnement se manifeste à travers l'organisation et la participation à de nombreux colloques nationaux et internationaux, et par des activités éditoriales régulières et fournies (publication d'actes, articles, chapitres d'ouvrages, direction de collections éditoriales). De fait, la production scientifique du LARSH, d'une grande richesse, s'avère être à la pointe des préoccupations conceptuelles et intellectuelles. Elle s'appuie sur des recherches innovantes, régulièrement en lien avec des questions sociétales, comme l'articulation entre organisation culturelle et société, la thématique « Risque, sociétés et représentations », celle de l'autonomie, de la vulnérabilité et des soins, ou encore la réflexion « Mobilité, villes et territoires intelligents et durables ». Par ailleurs, l'UR s'investit au sein du monde socioéconomique et culturel. Ses liens se mesurent à l'aune des nombreux partenariats conclus à l'échelle régionale, en particulier avec la Région des Hauts-de-France. Des collaborations existent aussi au niveau du territoire de Valenciennes. Les recherches menées par le LARSH favorisent le partage de connaissances avec le grand public, qu'il s'agisse de thématiques culturelles, économiques ou politiques. Elles s'intéressent également aux questions de transition environnementale et socioéconomique permettant de mieux saisir les enjeux contemporains. Toutefois, la finalisation de la restructuration toujours en cours révèle des incertitudes entre logiques disciplinaires et interdisciplinaires.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La prise en compte des recommandations de la précédente évaluation, réalisée en 2019, s'inscrit dans un contexte bien particulier eu égard à la reconfiguration profonde qui a conduit à la création du LARSH. Deux rapports avaient été rédigés, l'un pour l'UR Centre de Recherche Interdisciplinaire en sciences de la société (CRISS), l'autre pour l'UR DeVisu-DeScripto. La restructuration étant intervenue en 2021, les recommandations formulées deux ans auparavant se sont traduites par une meilleure représentativité de l'ensemble des disciplines liées au domaine des SHS. Cette synergie entend notamment se manifester à travers les thématiques de recherche transversales suivantes : « Construction de sens et prise de décision par les individus, les groupes et les organisations privées ou publiques », « Mondes numériques : conceptions, expériences, patrimoines », « Sociétés et territoires : permanences, transformations, enjeux, risques et perspectives », « Création, interprétation, expérience : arts, cultures et imaginaires », « Dialogue entre les pratiques et les fondements de l'éthique ».

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le LARSH est un laboratoire qui réunit l'ensemble de la recherche du pôle Sociétés et Humanités (SHS) de l'UPHF. Il fédère des chercheurs d'horizons disciplinaires différents (histoire, géographie, civilisation, STAPS, arts plastiques, arts du spectacle, littérature française, langues, linguistique, études culturelles, sciences de l'information et de la communication, design visuel et urbain) dans trois structures de recherche ou départements depuis 2021. Depuis septembre 2023, le LARSH a comme objectif l'élaboration d'une nouvelle structuration interne de façon à fédérer une politique scientifique conjointe. Après des enquêtes qualitatives sur les opinions des chercheurs par rapport aux objets de recherche, la structure élabore des propositions d'organisation afin de les présenter à l'assemblée générale de 2025. Les thématiques scientifiques du LARSH se poursuivent au niveau de l'unité de façon transversale et de chaque département qui le compose autour de la politique scientifique de l'UPHF (ODD, Horizon 2012-27, SRESRI). Au niveau des départements, il y a trois structures de recherche : le CRISS s'articule en quatre axes, « Territoires : environnement, ressources, mobilités », « Organisations : contrats, institutions, risques », « Identités : cultures, mémoires, valorisation », et « Pouvoirs : savoirs, acteurs arbitrages » ; DeVisu s'articule aussi en quatre axes, « Audiovisuel et médias numériques », « Mutations de l'information », « Design architectural et urbain », « Sport, soin et santé » ; et DeScripto se spécialise dans les domaines des sciences de l'art (lettres, langues, linguistiques et arts). Au niveau transversal, il y a cinq orientations thématiques : 1/ Construction de sens et prise de décision par les individus, les groupes et les organisations privées ou publiques ; 2 /Mondes numériques : conceptions, expériences, patrimoines ; 3/ Sociétés et territoires : permanences, transformations, enjeux, risques et perspectives ; 4/ Création, interprétation, expérience : arts, cultures et imaginaires ; 5/ Dialogue entre les pratiques et les fondements de l'éthique. L'ensemble de ces départements nourrit la recherche de façon pertinente à travers des séminaires, colloques, publications (ouvrages, chapitres de livres, articles, etc.), journées d'études.

## Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources du LARSH peuvent se diviser en trois grands axes, les ressources humaines, les ressources financières et les ressources matérielles. Le LARSH est composé de 149 enseignants-chercheurs, un IGR en appui à la recherche, 110 doctorants, cinq personnels administratifs, deux personnels techniques, et 33 membres associés. Les ressources financières de l'unité ont augmenté entre 2020 et 2024. En 2024, elles sont de 225 k€. Elles sont réparties entre les différentes équipes. Le laboratoire élabore un ensemble de règles pour optimiser les arbitrages budgétaires entre ses quatre entités (pôle et départements), afin de satisfaire au mieux les besoins récurrents dans leur diversité. Pour les ressources matérielles, le laboratoire est localisé sur trois campus de l'université. La direction et le département CRISS se situent sur le campus Les Tertiales-Ronzier dans le centre-ville de Valenciennes, le département DeScripto sur le campus du Mont Houy et le département DeVisu sur le campus d'Arenberg. Quatre salles de réunions (sur les trois campus) ont été équipées d'écrans, caméras, micros et haut-parleurs afin de faciliter les réunions à distance ou en hybride. Le laboratoire, à travers ses départements, a fait chaque année l'acquisition de licences de logiciels scientifiques (Stata, GAMS, NVivo, DeepI) pour différents usages et aussi de bases de données (FactSet). Il est demandé un poste d'ingénieur statisticien ayant des compétences en gestion de logiciels et de bases de données pour l'aide à l'utilisation de l'ensemble de ces matériels.

## Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le laboratoire veille, dans la limite de ses prérogatives, à ce que les membres de l'équipe administrative et technique travaillent dans les meilleures conditions. Chaque membre de l'équipe peut bénéficier de formations professionnelles selon le plan de formation proposé par l'université. Le laboratoire s'est fixé un objectif de parité pour les élections des membres élus du conseil de laboratoire. Chaque chercheur dispose d'un bureau partagé avec un ou deux autres collègues. Les doctorants disposent de trois salles de travail, une par site.

### *1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire a pris très au sérieux les enjeux complexes liés à la construction d'une nouvelle entité de recherche qui couvre un très large spectre de disciplines en sciences humaines et sociales. Il affiche clairement le double objectif de soutenir les travaux disciplinaires de ses trois départements (eux-mêmes plus ou moins pluridisciplinaires) et de développer des projets transversaux qui contribuent à construire une « acculturation » entre SHS qui doit permettre de mieux répondre aux défis sociétaux dont il est bien souligné qu'ils ne suivent pas les contours et périmètres des spécialités académiques. Sur la base des travaux existants, il a su dégager après enquête auprès des chercheurs cinq orientations thématiques transversales nommées ci-dessus.

Cette politique scientifique est conforme à la volonté de l'université de construire une unité de recherche en SHS de taille conséquente et conforme à l'identification de priorités de recherches globales à forts enjeux sociétaux structurés en hubs. Les recherches en design menées au sein du département DeVisu recouvrent les trois hubs de l'établissement : Santé et soin du futur ; Ville, Mobilité et territoire du futur ; Industrie du futur, matériaux et procédés associés écoresponsables. De même, ces recherches permettent de relever les défis transversaux qui croisent ces hubs et nécessitent des apports en SHS : Patrimoine, Territoire et Espace ; Usages, Numériques ; Normes et Sécurité ; Éthique, Discours et Sens. La structuration et les grandes orientations scientifiques choisies par le laboratoire semblent donc correspondre à l'évolution globale du site, ce qui est un point fort en termes de cohérence.

#### Points faibles et risques liés au contexte

La structuration est récente et sa dimension transversale est encore en train de se construire, le suivi de cette dynamique est donc un point de vigilance pour le comité. Le maintien d'une structuration en équipes, si elle peut sembler sage dans une première étape, présente un risque à terme de figer les thématiques, d'autant que les trois équipes actuelles n'ont pas le même degré de pluridisciplinarité interne.

Les modalités scientifiques des démarches pluri- ou interdisciplinaires ne sont pas explicitées, que ce soit entre SHS ou entre SHS et STS. Dans un contexte volontariste de promotion de la pluri- ou interdisciplinarité, un éventuel flou méthodologique peut être dommageable.

L'articulation entre les cinq thématiques transversales du laboratoire et les axes des départements n'est pas claire d'un point de vue scientifique (juxtaposition ou contributions croisées ?).

Si le double choix de renforcer recherche disciplinaire et transversale est plus que louable, la contribution de l'une à l'autre n'est pas décrite.

Les points forts d'un point de vue thématique du laboratoire sont nombreux, héritage des structures antérieures, mais il est plus difficile dans la structuration actuelle de repérer les marqueurs différenciants de toutes ces recherches.

## *2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Avec une dotation en fonctionnement en hausse de 57 % par rapport à la situation antérieure des unités composant le LARSH (en 2020 143 k€ et en 2024 225 k€), la situation semble satisfaisante, d'autant que le laboratoire a une bonne capacité à dégager des ressources propres. Cette augmentation a permis le développement du pôle transversal, point marquant de la nouvelle organisation.

La situation matérielle potentiellement complexe d'une localisation sur trois sites est bien maîtrisée, notamment par le recours à la visioconférence.

Les effectifs semblent stables (pas de mention de difficulté en ce sens).

Le personnel d'appui à la recherche (7,5 ETP) couvre les besoins du laboratoire, un besoin en ingénieur de données est mentionné.

Le laboratoire dispose de contrats doctoraux récurrents et en hausse (en 2022, trois contrats doctoraux et en 2024, quatre contrats doctoraux), la tutelle ayant pris la décision d'attribuer chaque année deux financements au titre des contrats doctoraux.

### Points faibles et risques liés au contexte

Les ressources propres sont irrégulières, ce qui est logique vu la sélectivité des AAP, mais globalement en baisse ce qui peut être un point de vigilance. Le recours à des conventions Cifre pour les contrats doctoraux devrait être développé, en phase avec l'importance des contrats avec des institutions non académiques.

## *3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'inscrit dans la politique du site sur ces sujets et a nommé des correspondants pour les questions de développement durable, de gestion des données, de RGPD, de HAL, etc.

### Points faibles et risques liés au contexte

Une répartition plus équilibrée des responsabilités entre hommes et femmes est à promouvoir.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le LARSH est attractif grâce aux compétences spécifiques développées par les membres de chaque département (rayonnement scientifique, dans les sciences de gestion et du management, les sciences économiques, la géographie et l'aménagement, les arts et langues, la littérature...). Ils organisent et participent à de nombreux colloques nationaux et internationaux, leurs activités éditoriales sont régulières et fournies (publication d'actes, articles, chapitres d'ouvrages, direction de collections éditoriales). Le LARSH est impliqué dans de nombreux dispositifs et projets (12 M€, 681 k€ revenant à l'établissement) financés par les programmes d'investissements nationaux de type PIA, CPER, PEPR, ou autres, tels que le Contrat de plan État-région (CPER) « Recherche et Innovation en Transports et Mobilité Écoresponsables et Autonomes », la Grande Fabrique de l'Image #France 2030 (INSA HdF) ou l'Institut Fédératif de Recherche sur le Renouveau des Territoires. À l'échelle internationale, on peut citer le projet Reunice de l'alliance d'université européenne « European University for Customised Education » (dix établissements dont l'UPHF) et le projet Excellences « New EUROpean Experiential and Transition based Learning ModEL (Euro-TELL) ».

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité est attractive parce qu'elle s'insère dans plusieurs programmes de recherche à la fois au niveau européen et au niveau local, avec un bon équilibre entre les deux échelles.

Par exemple : Le projet INTERREG V - C2L3PLAY, financé par le FEDER (2016 à 2021) disposait d'un budget global de 3 020 751 €, dont 1 258 854 € revenaient à l'Université Polytechnique Hauts-de-France (UPHF). De 2017 à 2019, le projet ERFICREAD, financé par SIFRE UVHC, disposait d'un budget global de 230 000 €, dont 90 000 € pour l'UPHF. L'année 2019 a vu le début du projet VIDEOMAPPING 2 (opé. Collaborative VIMEC), financé par le FEDER. Ce projet, qui s'est terminé en 2023, a eu une durée de 37 mois et un budget global de 1 147 118 €, dont 210 319 € revenaient à l'UPHF.

Il y a un rayonnement équilibré des équipes, bien reconnues dans leurs communautés, comme DeVisu, équipe, qui bénéficie d'une forte reconnaissance de longue date, notamment avec les sciences de l'information et de la communication. La recherche appliquée qui y est développée est de référence. La dimension forte des liens avec les institutions du territoire – Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut (CAPH – 59), la scène nationale du territoire (Le Phénix à Valenciennes) et Le Boulon, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public à Vieux-Condé, ArtZoyd Studios dédiés à la création musicale, et l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, par exemple – est aussi un atout important de cette équipe. Cet aspect appliqué de la recherche s'appuie sur un socle solide, notamment celui apporté par les sciences de l'information et de la communication.

On soulignera que le laboratoire a deux projets financés par l'ANR, le projet ENDANSANT, sur l'affirmation du métier d'enseignant de la danse depuis le XVII<sup>e</sup> siècle (CRISS), et le projet Memo-Mines, sur la conservation de la mémoire minière (DeVisu).

#### Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Parmi les points de vigilance, il convient de signaler que les contrats évoqués sont limités dans le temps. L'unité est active et répond à des projets compétitifs (par exemple pendant 2020-2023, 21 projets ont obtenu une

réponse favorable pour un montant total financé de plus de 12 M€), une politique qui nécessite un effort de veille qui n'est pas précisé.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique du LARSH est solide et variée. Elle se fonde sur des recherches innovantes et souvent très utiles à la société, telle l'étude démographique « Who Lives Where », tout en restant à la pointe des préoccupations théoriques et intellectuelles, avec notamment des recherches en humanités numériques. Les domaines abordés sont en effet nombreux et incluent des études concrètes qui apportent des données intéressantes, par exemple sur la ville et l'habitat. Il y a toutefois un assez grand nombre de programmes qui n'ont pas (ou pas encore) abouti à une publication. C'est le cas, par exemple, du colloque « Intelligence artificielle et création artistique et littéraire ». En revanche, les supports de publication utilisés sont souvent de très grande qualité : citons brièvement Oxford University Press, Routledge, Honoré Champion, etc. Enfin, les principes de l'intégrité scientifique et de la science ouverte sont bien cernés, mais demeurent des chantiers en cours.

*1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*

*2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*

*3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le LARSH est, comme on l'a vu, une unité récente, née d'une fusion entre différentes unités de la nouvelle Université Polytechnique. À ce titre, il convient de présenter la production département par département, même si certaines actions ou réalisations sont le produit d'une recherche transversale et/ou pluridisciplinaire. Parmi les 2502 réalisations signalées à la page 48 du DAE, une grande partie est à mettre à l'actif du CRISS. On y recense 895 publications de différents types (articles, comptes rendus, commentaires d'arrêt, etc.) dont 69 articles en langue étrangère. Plus précisément, dans la catégorie monographies, directions d'ouvrage, chapitres d'ouvrage, etc., le CRISS a produit 269 items, dont 24 monographies et six directions d'ouvrages en langue étrangère. Tous les chiffres de la production sont en nette augmentation, même si les chiffres concernant la participation aux colloques sont en léger retrait (conséquence de la pandémie).

En ce qui concerne DeScripto, on dénombre 131 articles, 60 ouvrages, 134 chapitres d'ouvrages, dix numéros spéciaux de revue, 24 organisations de colloque, 39 expositions, etc. Comme pour le CRISS, les chercheurs sont sensibilisés aux principes et aux enjeux de l'intégrité scientifique et à l'éthique de la recherche, mais le DAE ne rentre pas dans le détail des mesures, et le dépôt sur HAL demeure facultatif.

Ensuite, DeVisu annonce un total de 281 productions dont 100 articles, 115 communications, quatre numéros spéciaux, quatorze ouvrages, 48 chapitres d'ouvrage. Il convient de signaler que la production de ce département du LARSH ne se réduit pas à des publications universitaires, les membres de DeVisu étant souvent des acteurs sur le terrain en tant que spécialistes d'ingénierie.

Enfin, il faut noter des projets et des réalisations transversales (produits entre autres par les « chaires »), projets dont l'intérêt est très marqué. Prenons pour exemple un projet relié à la Chaire Intelligence spatiale intitulé « La France habitée » : parmi d'autres productions, on note un article « Who Lives Where » en cours de publication, article qui propose une analyse spatio-temporelle de la population française. Par ailleurs, et étant donné la nature polyvalente du LARSH et sa place au carrefour des sciences et des humanités, l'unité se sert de technologies nouvelles pour réaliser ses actions (drones, eye-tracker, etc.).

Quand il s'agit des réalisations plus classiquement universitaires, on trouve les articles du LARSH dans des revues nationales et internationales de grande renommée: Human Systems Management, BMC Public Health, Contrastive Linguistics, Global Journal of Business Research, Oxford University Press, Europe, Revue des Sciences

Humaines, Recueil Dalloz, Revue d'Histoire littéraire de la France, Germanica, Revue Germanique Internationale, Environment and History, Psychological Research, Journal of Cognitive Psychology, Dalloz Actualité, le JO, Journal of Public Economic Theory, Journal of D.H. Lawrence Studies, Frontiers in Psychology, Revue des Interactions Humaines Médiatisées, Revue Internationale de l'Economie Sociale, Journal of Critical Density, Revue de droit bancaire et financier, L'essentiel Droit des contrats, European Journal of Psychology and Education, Revue Française de Psychanalyse. Il en va de même pour les ouvrages, publiés dans de grandes maisons d'édition telles que Garnier, Classiques Garnier, Hermann, CNRS Editions, Routledge, Sorbonne Université Presses, Droz, Honoré Champion, Klincksieck, Kime, Peter Lang, Einaudi, etc.

Étant donné la grande diversité des champs abordés par l'unité, il serait difficile de choisir une ou deux publications pour représenter les faits marquants du LARSH pendant la période du bilan. Signalons toutefois (parmi bien d'autres exemples) : Montaigne : une rhétorique naturalisée ? Paris, Honoré Champion, 2019 ; Anatomie du « mauvais goût » (1628-1730), Paris, Classiques Garnier, 2021 ; Traduire l'expérience migratoire, Perspectives littéraires - Peter Lang 2023 ; Outsider. Regards croisés, Arcidosso, Effigi, Effigi Edizioni, 2022 ; La Démocratie illibérale, Larquier, 2022 ; L'homme trace, CNRS Editions, 2021. Ce bref échantillon permet de saisir la grande diversité de la production du LARSH.

### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Même si la production globale est impressionnante en qualité et en quantité, on note des disparités importantes entre les divers départements et les nombreux axes ou thématiques. Le comité a parfois l'impression qu'un trop grand nombre de manifestations — souvent sur des thèmes porteurs — n'ont pas, ou pas encore, abouti à une publication ou une réalisation effective. Le DAE mentionne de nombreux colloques qui ne semblent pas avoir laissé de traces écrites (par exemple les rencontres, colloques et journées d'études mentionnés p. 25 du DAE, le colloque sur la bande dessinée signalé à la page 26, et d'autres manifestations mentionnées p. 28, p. 44, etc.).

De plus, on peut parfois s'interroger sur le nombre global de manifestations (colloques, journées d'études, séminaires...) organisées qui paraît extrêmement élevé. 113 manifestations sont ainsi annoncées pour le CRISS sur une période de 5 ans incluant la période COVID. En outre, la portée et la prétention scientifiques des travaux présentés ne sont pas toujours uniformes, du moins peut-on le constater auprès des juristes réunis au sein du CRISS. Ce dernier présente en effet 895 publications dont 583 commentaires d'arrêts. Si les commentaires d'arrêt ont une portée cognitive, ils ne sauraient afficher la même prétention scientifique que des articles de fond. Dans le prolongement, la mention de 70 directions d'ouvrages ou de revue ne manque pas d'interroger.

Par ailleurs, les membres de l'unité ont sans doute été quelque peu freinés dans leur production par le temps passé à concevoir et à construire la nouvelle structure elle-même : en effet, on pourrait presque compter comme une production scientifique le DAE lui-même, DAE qui présente d'une manière complète et convaincante les diverses mutations, tâtonnements, et explorations de la nouvelle structure voulue par la tutelle. Cette présentation historique est assortie de tableaux, de statistiques, et d'une fine analyse de la méthodologie utilisée pour forger la nouvelle unité, analyse qui témoigne d'une grande perspicacité et transparence. Mais on peut espérer qu'une fois les structures définies et mises en place, cette même énergie se mettra plutôt au service de la recherche elle-même, et non plus à l'introspection (certes nécessaire) lors de ces étapes initiales.

Ensuite, si la production département par département demeure parfaitement solide, son examen permet de constater quelques failles dans cette structuration si complexe. Premièrement, les axes du CRISS semblent couvrir la totalité de l'existence humaine : on y examine les notions de territoires, environnement, ressources, mobilités dans leurs dimensions sociales, économiques, écologiques et politiques ; il y est question d'organisations, de contrats, de risques, et on évoque également les identités, les cultures, les mémoires, les pouvoirs, mobilisant « des chercheurs en histoire, géographie, économie, droit, sciences politiques, sociologie, histoire des idées, histoire de l'art, etc. » — ce qui fait un vaste programme. Par ailleurs, certains passages du DAE laissent entendre que les divisions entre les axes et les départements sont quelque peu artificielles (voir p.16 sur les axes qui seraient en fait « interconnectés »). En tout, le portfolio et le DAE ne permettent pas d'avoir une idée claire du travail et de la production du LARSH tant les articulations sont complexes et nombreuses (départements, axes, chaires, projets transversaux). Par exemple, la chaire Tourisme (p.43) ne semble pas avoir abouti à une quelconque production. Idem pour le projet Résilience qui signale un ouvrage à paraître, mais ne donne pas de précisions.

De plus, l'unité commence tout juste à se soucier des exigences de l'intégrité scientifique et de la science ouverte : le DAE annonce une formation à cet enjeu lancée lors d'une AG de mars 2024. Cette exigence serait donc toujours « en chantier » (p.49).

De même, la production est souvent liée à des AAP internes. On voit assez peu de collaborations externes ou des réponses à des AAP extérieurs pour une unité de cette taille. Le DAE avoue explicitement cette faiblesse à la page 42.

Le DAE souligne également lui-même (p.49) une certaine disparité entre les chercheurs, les maîtres de conférences publiant moins, proportionnellement, que les professeurs et les maîtres de conférences HDR. Sur la même page, on annonce que l'unité encourage les membres du laboratoire les moins actifs à retrouver le chemin de la publication en demandant, par exemple, un congé pour conversion, mais on n'a pas d'autres précisions sur les mesures prises pour les aider. Le DAE a le mérite d'analyser de façon lucide et même chiffrée les faiblesses de l'unité, et il précise (p.88) que 15.63 % des auteurs sont à l'origine de la moitié des publications. On lit à la même page que l'unité est consciente d'une autre faiblesse : il conviendrait d'augmenter le nombre de publications en anglais. Le département DeVisu note, par exemple, que seulement 7.07 % de ses publications sont en langue anglaise. Pour pallier ce défaut, l'unité propose de mettre en place des ateliers de rédaction scientifique en anglais.

En somme, beaucoup de choses restent en chantier, comme le « système incitatif de publication sur des supports de grande qualité, y compris à l'international » (p.93). On ne peut qu'espérer que les chantiers aboutiront et que les projets transversaux renforceront et concrétiseront le dynamisme collectif du LARSH.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les collaborations avec les partenaires du monde socioéconomique et culturel sont très nombreuses. Le LARSH a pu négocier de nombreux contrats au niveau territorial, en particulier avec la Région des Hauts-de-France. Des collaborations existent également au niveau du territoire de Valenciennes. Les orientations thématiques transversales de l'unité favorisent le développement de partenariats et les activités permettant le partage de connaissances avec le grand public. La région Hauts-de-France a financé à hauteur de 150 k€ le projet de collaboration avec des acteurs culturels pour développer des initiatives culturelles dans le cadre de la revitalisation urbaine. Autre exemple, l'étude des impacts socioéconomiques de la transition énergétique de la région a fait l'objet d'un projet développé en partenariat avec des entreprises locales et les collectivités et a obtenu un financement à hauteur de 300 k€. Les équipes du LARSH sont expertes pour créer des synergies permettant d'allier travaux de recherche et sujets de société économiques, culturels et politiques. On peut citer comme exemple le projet BAMI (habiter la démocratie) qui est porté par la Chaire Intelligence spatiale et qui illustre la façon dont la recherche peut s'engager avec les citoyens à travers des ateliers participatifs pour aborder des questions de démocratie et d'aménagement du territoire. Les thématiques développées sont pertinentes. Elles touchent les transitions environnementales et socio-économiques parfois porteuses de risques pour les populations et permettent de comprendre les enjeux contemporains.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les recherches fondamentales du LARSH offrent un large champ d'application. Il en ressort un nombre important de projets innovants en lien avec le monde non académique. Les domaines explorés sont multiples : tourisme, santé, démocratie et politiques publiques, prospective, PME, ESS, développement territorial, audiovisuel, culture... Les partenariats sont noués avec les collectivités territoriales (Conseil Régional des Hauts-de-France), des organismes publics (Centre Hospitalier de Valenciennes) et privés et peuvent solliciter des groupes d'habitants sous la forme d'ateliers participatifs. L'ensemble des interactions constitue un levier pour répondre à de nombreux appels à projet qui procurent des financements pour l'unité. Outre les conventions de partenariat, on constate un nombre important de créations de chaires d'excellence qui permettent d'institutionnaliser les relations entre la recherche et le territoire, par exemple la Chaire Tourisme et Valorisation du Patrimoine (TVP) financée par la Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut (CAPH) ou la Chaire Intelligence spatiale (IS). La convention de partenariat avec l'Agence Hauts-de-France 2020-2040, et notamment avec le service observation et prospective du Conseil régional, permet la collaboration sur le thème

de la ville, l'aménagement du territoire, la transition énergétique dans le cadre de l'Action Recherche Incitative (ARI) Régénérer la ville. Le LARSH accompagne cinq contrats doctoraux sur dispositif Cifre, notamment sur le droit des données de santé en partenariat avec le centre hospitalier de Valenciennes, avec par exemple la première collaboration sur l'évènement « Village Santé des femmes » (mars et avril 2024, à Arenberg et Onnaing). Des activités de vulgarisation sont développées comme l'organisation d'une projection-débat autour du film *Juanita de Tanger* de Farida Benlyazid, 2005, en présence de la réalisatrice, dans le cadre de l'année de l'Afrique à l'UPHF, 19 nov. 2019 ou du Documentaire ARTE (90 minutes), co-écrit avec Marie Thiry, sur Ségurant ou le Chevalier au Dragon (diffusé le 25 novembre 2023 et disponible en replay sur ARTE.tv). Des conférences, des tables rondes, sont également organisées. Le département DeScripto développe des partenariats avec les structures culturelles (journées d'étude sur le corps et colloque Humanités Numériques, ce dernier au sein du pôle transversal) : ces projets sont menés avec la scène nationale du territoire (Le Phénix à Valenciennes), avec le Boulon, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public à Vieux-Condé, ArtZoyd Studios consacrés à la création musicale, et l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières. Des missions de commissariats d'exposition sont également assurées par des enseignants-chercheurs (Commissaire scientifique de l'exposition « Serge Gainsbourg : le mot exact », BPI Georges Pompidou, Paris, janvier-septembre 2023). En 2022 une convention Cifre a fait l'objet d'une convention signée avec l'agglomération de Cambrai et son théâtre (sujet de thèse : Création, médiation et diffusion des scènes mitoyennes). Dans le domaine de l'information, les recherches du département DeVisu répondent à un besoin social émanant aussi bien d'entreprises spécialisées dans la création d'interfaces numériques que d'organisations, comme des administrations et des hôpitaux, qui aspirent à améliorer l'efficacité et l'accessibilité de leurs services. L'ouverture sur la société se manifeste aussi par le produit de la synergie existante entre recherche et formations.

Le LARSH a établi un partenariat avec la plateforme d'information des études de la Région des Hauts-de-France, ce qui permet de porter les recherches à la connaissance des différents acteurs du territoire. Parmi les réalisations exemplaires, on peut citer notamment les travaux sur l'incitation à une mobilité propre, la numérisation du musée de l'Avesnois à Fourmies, la contribution à la visibilité de Valenciennes en France et à l'international, le film « Habiter la démocratie » réalisé dans le bassin minier, ainsi que des analyses des pratiques sportives et sur le handicap. Il faut aussi souligner l'intérêt de l'analyse cartographique de l'habitat, qui peut permettre d'éclairer les politiques territoriales. Outre les publications de livres et participations à des ouvrages collectifs, les enseignants-chercheurs participent à des émissions radiophoniques (sur RTL2 Nord-Pas-de-Calais) ; le département DeVisu s'engage activement dans le développement de produits à destination du monde culturel, économique et social, en mettant son expertise au service de divers projets innovants. Le département apporte son expertise à des projets développés au sein de la Serre Numérique, un hub consacré à l'innovation et à la création numérique. Ces collaborations permettent de soutenir l'innovation et de favoriser l'émergence de nouvelles solutions technologiques dans le secteur culturel. Le département DeVisu contribue également à la préservation du patrimoine culturel à travers des campagnes de numérisation d'objets historiques pour diverses institutions, comme la campagne de numérisation de 2022 réalisée pour l'Inrap Autun, incluant des objets préhistoriques, antiques et médiévaux tels que des vases diatrètes, des bifaces et des bijoux en bronze. En 2021, plusieurs campagnes de numérisation ont été menées pour le Musée du quai Branly – Jacques Chirac, incluant des objets tahitiens, des portes et des sièges royaux du Bénin, ainsi que des statues royales et un tambour d'alerte ivoirien.

Des colloques sont organisés par le LARSH à destination des acteurs de la société. Par exemple, le travail sur les collaborations interorganisationnelles des PME peut avoir des impacts sur la prospérité du territoire. La recherche sur la fabrique de sens à l'ère du numérique contribue aussi aux débats de société. Le LARSH partage régulièrement des connaissances avec le grand public lors d'interviews avec différents médias, concernant par exemple l'économie du tourisme : « Saison touristique : le surtourisme existe-t-il vraiment ? » (Pour l'Éco, 07 septembre 2023). On peut également citer des contributions dans la presse écrite : « La lutte contre la pandémie est une chose trop grave pour être confiée aux médecins » (Causeur, 1<sup>er</sup> mars 2021). D'autres enseignants-chercheurs interviennent régulièrement dans la presse écrite et orale : FranceTVinfo : « La Grande-Bretagne et l'UE, de l'Écosse à l'Irlande », 12 janvier 2021. Certains sont régulièrement invités à France Culture dans l'émission Cultures Monde. On peut citer également la participation au Salon du Livre du 25<sup>e</sup> Rendez-vous de l'Histoire de Blois, avec dédicace par l'un des chercheurs du LARSH autour de l'ouvrage Christophe Colomb et la Corse. La « possibilité d'une île » ? (Paris, Classiques Garnier, 2021). Des conférences publiques sont tenues comme l'animation de la présentation de l'opéra Rodelinda de Haendel (UPHF, 02/10/2018). Dans le cadre de l'évènement littéraire et musical « Montaigne à sauts et à gambades » organisé à Bar-le-Duc, une conférence a été animée le 27 novembre 2021. En 2021, on note la création d'un spectacle, « Et la Femme créa Baudelaire », une lecture musicale de poèmes et des correspondances de Baudelaire à sa mère jouées au Festival d'Avignon. Le LARSH a participé au documentaire télévisé « Montaigne, l'humaniste de Bordeaux » pour la chaîne Arte. On note aussi des concerts tels que « Sonne-moi ces beaux sonnets », Le Concert des planètes, instruments baroques avec l'un des chercheurs du LARSH, récitant, château de Bosmelet le 1er juin 2019.

## Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'évaluation des impacts est à renforcer, sur la base d'une analyse conjointe avec les acteurs de la société, notamment au niveau territorial. Cela concerne également les chaires, notamment celle sur le tourisme pour laquelle il semble y avoir encore peu de réalisations.

Par ailleurs, le LARSH est seulement au stade de l'AAP « Science avec et pour la société ».

## ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

La création du LARSH en 2021 a eu pour objectif de rassembler les chercheurs du domaine des Sciences humaines et sociales de l'Université Polytechnique Hauts-de-France (UPHF), d'une part afin de créer une synergie entre les différentes disciplines, d'autre part pour construire des projets communs avec les laboratoires en sciences de l'ingénieur de l'établissement. Afin de consolider cette identité, il apparaît nécessaire de renforcer les dynamiques portant sur la question des grands défis sociétaux. Pour ce faire, plusieurs pistes de réflexion sont proposées dans le cadre des orientations thématiques transversales (OTT) du LARSH identifiées en 2023. Elles s'organisent selon les quatre objets de recherche suivants : « Organisations culturelles et société : quelles valeurs, pour quelles représentations et quelles expériences ? (OCS) », « Forum Risque, sociétés et représentations : le point de vue des sciences humaines et sociales et des humanités » (RSR), « Autonomie, Vulnérabilité, Soins (AVS) », « Mobilité, villes et territoires intelligents et durables (MVTID) ». Ces projets entrent en résonance avec les priorités de recherche affichées par l'UPHF sous la forme de trois Hubs sociétaux : « Santé globale et soins du futur », « Ville, mobilité et territoire du futur », « Industrie et services du futur ». Cette convergence répond également au projet Excellences Euro-Tell (New European Experiential and Transition Base Learning Model), porté à l'échelle du site universitaire (Alliance UPHF-Université catholique de Lille), qui se décline selon les axes suivants : « Société vieillissante et handicap », « Ville humainement intelligente, territoires et mobilité », « Industrie du futur pour un impact positif sur l'environnement et l'humanité ». L'unité réfléchit également à une restructuration des départements, qui pourraient être à l'avenir plus homogènes en taille et du point de vue disciplinaire.

Le comité note en effet que le grand nombre de disciplines en présence implique un risque de tensions qu'il ne faut pas minimiser. Pour répondre à celui-ci, le comité encourage la recherche de compromis entre la logique disciplinaire et la transversalité qui fait en partie la force de l'UR.

Ainsi, il apparaît utile de parfaire une structuration par discipline favorisant l'émergence de projets collectifs et individuels.

## RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Le comité encourage l'UR à poursuivre la recherche pluridisciplinaire sur des objets communs d'étude, traités dans le cadre d'appels à projets et de chaires, tout en continuant à soutenir les initiatives individuelles des enseignants-chercheurs.

La structuration en départements autour de ces objets reste à consolider.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Le comité recommande de renforcer la recherche de réseaux nationaux et internationaux afin d'augmenter la visibilité et l'attractivité des travaux de l'UR.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

Le comité recommande de poursuivre l'effort de publications dans des revues reconnues à l'échelle nationale et internationale. Il relève également qu'un trop grand nombre de manifestations scientifiques ne se traduisent pas par des livrables.

Il suggère aussi d'augmenter les actions de science ouverte.

Par ailleurs, le comité encourage l'UR à poursuivre les actions de sensibilisation sur l'intégrité scientifique.

Enfin, le comité remarque que certains faits marquants de la production réalisée pendant la période du bilan portent sur des questions sans rapport précis avec les thématiques transversales choisies par la tutelle ou par l'unité. Il faut continuer à laisser une place pour ces initiatives individuelles tout en poursuivant les programmes collectifs et pluridisciplinaires.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Les recherches en lien avec le monde socioculturel déjà développées doivent se poursuivre et être encouragées. Prochainement, le laboratoire pourra tirer profit du recrutement de deux business développeurs à la direction de la recherche et de la valorisation de l'UPHF en optimisant l'utilisation de cette ressource afin d'améliorer l'efficacité et l'efficacé de la gestion des dossiers.

Les chaires et les projets de recherche portant sur les défis sociétaux doivent être vecteurs de croisement des thématiques développées par l'établissement (hubs) et des spécialités disciplinaires.

## ÉVALUATION PAR ÉQUIPE OU PAR THÈME

Partie à dupliquer pour chaque équipe selon l'organisation de l'unité, on veille à reprendre la nomenclature utilisée par l'unité (équipe, axes, thèmes, etc.).

**Département 1 :** CRISS

Nom du responsable : M. Jérôme Maati

### THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les thématiques de recherche du CRISS s'articulent autour de quatre axes de recherches : « Territoires : environnement, ressources, mobilités », « Organisations : contrats, institutions, risques », « Identités : cultures, mémoires, valorisation » et « Pouvoirs : savoirs, acteurs, arbitrages ».

### PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Certaines des recommandations du précédent rapport ne semblent pas avoir été prises en compte : une meilleure prise en charge des doctorants, le développement des HDR, les partenariats avec des unités de recherches étrangères et la venue de chercheurs étrangers. D'autres ont pu être intégrées : le développement de la recherche collective et la visibilité des travaux.

### EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	18
Maitres de conférences et assimilés	65
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	4
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>87</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	7
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	64
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>71</b>
<b>Total personnels</b>	<b>158</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

Le CRISS est une équipe qui regroupe 83 enseignants-chercheurs titulaires (18 professeurs et 63 maitres de conférences) provenant de quatre groupes disciplinaires : Droit et sciences politiques ; Sciences de gestion et du management ; Economie, sociologie, géographie ; Histoire, histoire des arts et civilisations ; auxquels il faut ajouter des enseignants-chercheurs en STAPS. L'équipe de direction du CRISS est composée d'un directeur et de trois directeurs adjoints qui représentent chacun l'un de ces groupes disciplinaires (à l'exception des STAPS). Cette dimension collégiale et représentative garantit une direction permettant à la fois de préserver l'intérêt de chaque discipline et de disposer d'une vision interdisciplinaire. Si chaque enseignant-chercheur est intégré à un groupe disciplinaire distinct, les thématiques abordées étant transdisciplinaires, chacun d'entre eux peut travailler de manière indifférenciée au sein d'une des thématiques du CRISS : « Territoires : environnement, ressources, mobilités » ; « Organisations : contrats, institutions, risques » ; « Identités : cultures, mémoires, valorisation » ; « Pouvoirs : savoirs, acteurs, arbitrages ».

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe CRISS participe pleinement de la politique de rassemblement des disciplines en SHS à l'origine du LARSH en accueillant les chercheurs issus des champs SHS 1 à 7 selon la classification Hcéres (plus STAPS). Ses instances permettent une représentation de ces différents champs (hors STAPS) alors que ses axes scientifiques sont définis comme interdisciplinaires. Cette double entrée est conforme à la politique du laboratoire (soutien aux disciplines et encouragement à la pluridisciplinarité sur projet). L'équipe est très impliquée, notamment son axe 1, dans la réponse aux AAP de la Région Hauts-de-France et de l'Institut Fédératif de Recherche sur le Renouveau des Territoires (IF2RT) et porte une ANR (ENDANSANT).

L'activité de colloques et de séminaires est foisonnante, les publications nombreuses (312 de toutes natures + 387 commentaires d'arrêts). Le point d'attention du précédent rapport sur la nécessité de cibler des revues plus sélectives ou classées quand cela est pertinent a été pris en compte même si son effectivité est difficile à apprécier vu la diversité des modes de publications des différentes disciplines.

La qualité comme la diversité de ces travaux ne fait en revanche aucun doute. C'est notamment le cas des ouvrages et contributions de plusieurs chercheurs du LARSH : La démocratie illibérale, Larcier, 2022 ; L'organisation d'un second référendum d'autodétermination : regards croisés, Presse Universitaire de Valenciennes, 2022 ; Outsider. Regards croisés, Arcidosso, Effigi, Effigi Edizioni, Collection « Humana Scientia – La recherche en actes », novembre 2022 ; Numéro spécial de Métropolitiques, « Le mythe de la métropole attractive », 20 mars 2023 ; « Microfoundations of Knowledge-Based Dynamic Capabilities », M@nagement, 2023/2 (Vol. 26).

Au titre des colloques, journées d'études et séminaires, on relève notamment les manifestations suivantes : Colloque international « Réformer le droit civil : France, Belgique, Japon », 2023 ; Cycle des journées scientifiques de l'axe « Décider en avenir incertain : un regard pluriel » ; Séminaires de recherches : « L'entre-deux » (2022-2023) ; Rencontre d'associations savantes : Rencontres biennuelles du Comité National Français de Géographie, « Engagement(s) », 24 et 25 mai 2023.

On note également plusieurs projets avec financements extérieurs : ANR ENDANSANT ; ANR Mémo Mines ; IMP2ULCE sur les Nudges, financé par l'AAP STIMULE STIP 2019 de la Région Hauts-de-France.

Ces différents aspects mettent en évidence la diversité des travaux collectifs organisés, tout comme l'obtention de projets de recherches.

Le personnel d'appui, composé de quatre personnes, paraît satisfaisant, aucune remarque n'ayant été faite sur ce point dans le rapport. Le nombre de doctorants est significatif, même s'il manque des informations sur leur devenir. Le nombre de thèses soutenues sur la période, qui s'élève à douze, est faible. Le budget a augmenté au cours des cinq dernières années malgré une baisse en 2023 : il est passé entre 2020 et 2024 de 79 000 à 97 065 euros. Le CRISS bénéficie toutefois de financements extérieurs grâce à l'obtention de projets de recherches, avec la direction de neuf d'entre eux.

### Points faibles et risques liés au contexte

Les quatre axes à partir desquels est structuré le rapport du CRISS ne correspondent pas à la classification globale proposée dans le tableau du rapport (p. 5), à savoir : SHS 1, Marchés et organisations ; SHS 2, Institutions,

gouvernance et systèmes juridiques ; SHS 3, Le Monde social et sa diversité ; SHS 5, Cultures et productions culturelles ; SHS 6, Histoire générale du passé et des savoirs et SHS 7, Espace et relations hommes/milieux.

Si l'on ajoute les thématiques de l'UPHF, il est possible d'être quelque peu perdu : à savoir, d'une part, les trois Hubs/Défis sociétaux : « Santé globale et soin du futur », « Ville mobilité et territoire du futur » et « Industrie et services du futur » ; d'autre part, les quatre Défis transversaux ou facteurs de sens : « Usage et expériences numériques, modélisation », « Normes, risques, contrôle et sécurité », « Patrimoine territoire et espace » et « Éthique, discours, sens ».

Au-delà des questions de clarification, on peut s'interroger par ailleurs sur l'absence de spécialisation marquée des axes du CRISS (mais on peut s'interroger sur cette possibilité même dans un contexte pluridisciplinaire) qui viendrait concrétiser des axes plus généraux et notamment celui des tutelles. Les axes du CRISS demeurent trop généraux, même si les projets scientifiques qui les concrétisent sont précisément déterminés et identifiables.

La construction pluridisciplinaire, quoique pleinement prise en compte par la direction de l'équipe, est claire dans l'organisation, mais moins dans la pratique réelle. Par exemple, il est noté que les chercheurs de l'ex Calhiste sont majoritairement dans l'axe 3, l'axe 2 est identifié Droit privé, le 4 Droit public. La réalité de la circulation des projets et des savoirs entre les axes n'apparaît pas de manière évidente à la lecture du rapport qui souligne que « l'animation des fertilisations croisées au sein des axes s'est avérée plus compliquée que prévu ».

La dimension pluridisciplinaire des publications et des réponses aux AAP est à expliciter ou à renforcer.

Les productions scientifiques collectives présentées dans le rapport (p. 24-26) dans chacun des axes ne font pas apparaître de dimension pluridisciplinaire significative (il faudrait pour pouvoir en juger accéder aux sommaires des ouvrages collectifs). Seul, du moins de manière visible, même si les « regards pluriels » sont mis en évidence dans certains intitulés de travaux, l'ouvrage « Bande(s) dessinée(s), comics, pouvoir et politique » apparaît comme impliquant une dimension pluridisciplinaire.

Le point d'attention du précédent rapport sur la nécessité de cibler des revues plus sélectives ou classées quand cela est pertinent, figure toujours comme un objectif (p.93).

Le rapport mentionne dix-neuf abandons de thèses, pour douze soutenances, ce qui constitue un point de vigilance et nécessite a minima une analyse des causes à la fois du nombre élevé d'abandons et du nombre limité de soutenances.

Par ailleurs, compte tenu du nombre de disciplines représentées et du nombre d'EC, on peut s'étonner du faible nombre d'accueil d'EC étrangers (deux séniors et trois doctorants).

Si l'équipe est très impliquée dans des projets financés par la région Hauts-de-France, la réponse aux projets nationaux et internationaux est à renforcer, en s'appuyant notamment sur l'intensification d'une politique d'accueil de collègues internationaux identifiée comme encore faible.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

Les évolutions thématiques indiquées dans la partie trajectoire (p.93) s'inscrivent directement dans la continuité des précédentes, avec un effort d'identification des différentes contributions disciplinaires, par exemple : Territoire (essentiellement en géographie, économie, gestion, sociologie, science politique, histoire, civilisations, STAPS). Il s'agit donc plus d'une consolidation, ce qui peut s'entendre vu les transformations récentes. Les évolutions sont probablement plutôt à rechercher dans la structuration des « équipes objets », mais la contribution spécifique des disciplines et chercheurs du CRISS si elle est possible n'est pas décrite.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Le comité recommande d'identifier des objets communs de recherche permettant de garantir une plus grande visibilité des recherches collectives du département.

Département 2 : DeScripto

Nom du responsable : M. Amos Fergombé

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

Les travaux de cette équipe s'inscrivent dans les catégories SHS 4 et SHS 5. Pendant la période de transition qui a donné naissance au LARSH, DeScripto s'intéressait à la praxis des écritures et des imaginaires (2020-2021). Actuellement, DeScripto examine les processus de création, d'interprétation, et la dimension éthique dans les arts. Il y est également question des rapports dialectiques entre les textes, les espaces visuels, le corps et les discours. Les membres de DeScripto participent également à divers titres aux thématiques transversales du LARSH, notamment les thématiques 4 et 5 : « Création, interprétation, expérience : arts, cultures et imaginaires », « Dialogue entre les pratiques et les fondements de l'éthique », thématiques qui rejoignent leur recherche de base.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport précédent, établi lors d'une période de transition de ce futur département du LARSH, préconisait une clarification de la gouvernance, la structure n'étant pas encore finalisée au moment de la rédaction. Cette recommandation a été suivie : DeScripto comporte actuellement un directeur, une directrice-adjointe et un bureau élus. Le bureau décide de l'utilisation des sommes allouées au département par le Conseil du LARSH. Ensuite, le rapport pointait le risque d'un éventuel manque de cohérence entre les membres, mais, à la vue des programmes et réalisations, cette cohérence semble atteinte en grande partie. Par ailleurs, le comité laissait entendre que DeScripto pourrait souffrir d'un fonctionnement trop éclaté en raison des initiatives personnelles des chercheurs les plus actifs. S'il y a toujours des individus très actifs, l'aboutissement d'un certain nombre de travaux collectifs et transversaux témoigne de la réussite d'un travail en commun. Enfin, le rapport encourageait les membres de DeScripto à multiplier les interactions avec la société et le grand public. C'est chose faite, puisque le DAE liste une vingtaine d'activités de dissémination de la recherche. On peut dire également que les nombreux programmes transversaux auxquels participent les membres de DeScripto en même temps que ceux de CRISS et de DeVisu sont la preuve des convergences souhaitées par le comité précédent même si cette convergence demande encore à être renforcée.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	8
Maitres de conférences et assimilés	23
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	1
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>32</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	47
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>69</b>
<b>Total personnels</b>	<b>81</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

La structuration de DeScripto correspond à un profil qui a fait ses preuves en France : le regroupement en une seule unité de recherche des spécialistes des arts, de la littérature, des langues et des civilisations. Il s'agit d'un regroupement logique susceptible de forger des dynamismes et des convergences. On notera également que l'intérêt porté par l'équipe pour le numérique est de nature à faciliter la création de passerelles vers l'équipe DeVisu et vers la totalité du LARSH. DeScripto devra toutefois étoffer ses programmes collectifs et veiller surtout à transformer les activités les plus riches en publications effectives.

### Points forts et possibilités liées au contexte

La production du département DeScripto comprend 131 articles, 60 ouvrages, 134 chapitres d'ouvrages, dix numéros spéciaux de revue, 24 organisations de colloque, 39 expositions, etc. Cela pour un effectif de 31 membres permanents et 47 doctorants, ce qui fait une moyenne de 5,1 publications ou manifestations par chercheur et doctorant. On notera en outre quelques exemples de recherche-crédation et des collaborations avec des artistes et des musées, ce qui est automatiquement un point fort pour une équipe qui synthétise des recherches en histoire de l'art, esthétique et en langues et littératures, en lien avec des questions sociétales. L'orientation théorique et conceptuelle, inspirée en partie par les travaux de Nelson Goodman, permet en effet de relier cette recherche sur les « manières de faire des mondes » aux mondes qui en sont ainsi créés. C'est en cela que les questions sociétales demeurent toujours présentes, renforçant la dimension éthique abordée dans le programme transversal. Ensuite, il faut saluer la présence d'une membre junior de l'IUF et la nomination d'une collègue à la Chaire Junior Patrimoine Numérique, nominations susceptibles d'apporter dynamisme et moyens à l'équipe. À côté des recherches de pointe sur le numérique, on trouve également des travaux plus classiques, mais toujours indispensables, comme l'ouvrage collectif sur Montaigne (Champion, 2019). On voit également des études utiles sur des questions regroupant recherche traditionnelle et actualité, telles que Traduire l'expérience migratoire, Perspectives littéraires (Peter Lang, 2023). L'unité sait également aborder des thématiques peu courantes et apparemment plus légères, pourtant d'un grand intérêt, comme dans l'ouvrage sur l'héritage des chansons de Charles Trenet.

Par ailleurs, on constate que les thématiques de l'équipe permettent aux membres de DeScripto de s'insérer aisément dans les programmes transversaux, par exemple dans les orientations thématiques transversales Mondes numériques (OTT2) et Création, interprétation, expériences (OTT 4). Signalons également la chaire Tourisme et valorisation du Patrimoine, portée par un membre de l'équipe, projet de nature à multiplier les contacts avec les acteurs et instances de la région.

Malgré quelques fluctuations, le budget du département a été suffisant pour maintenir un bon niveau d'activité. On soulignera également une bonne attractivité, avec la venue de 15 conférenciers originaires de divers pays (Brésil, Finlande, Espagne, Italie, Canada, etc.). Notons pour conclure que, comme pour les autres départements, les chercheurs de DeScripto sont sensibilisés aux principes et aux enjeux de l'intégrité scientifique et à l'éthique de la recherche.

### Points faibles et risques liés au contexte

Comme pour l'ensemble des départements du LARSH, le comité a parfois l'impression qu'un trop grand nombre de manifestations organisées par DeScripto — manifestations souvent sur des thèmes porteurs — n'ont pas, ou pas encore, abouti à une publication ou à une réalisation effective. Le DAE mentionne de nombreux colloques qui ne semblent pas avoir laissé de traces écrites. Ainsi, et sauf imprécision du DAE ou publication ultérieure non recensée, on ne trouve pas de trace écrite du colloque international sur la poésie britannique (p.72 du DAE). Il en va de même pour d'autres colloques internationaux ou journées d'étude aux thèmes intéressants : sur les langues régionales, sur la cantologie, sur les cartes mentales, ou sur les arts et les neurosciences.

Ensuite, si le DAE liste une dizaine de projets de financement ou de réponses aux AAP type ANR, ERC ou autre, la plupart sont soit internes à la région ou à l'établissement, soit toujours en cours d'évaluation. Un listing à la page 74 fait apparaître également un certain nombre de projets toujours en cours d'évaluation ou alors définitivement refusés. Il conviendrait donc de réfléchir aux raisons de ces quelques échecs et d'imaginer les moyens d'améliorer la préparation des réponses aux AAP.

En ce qui concerne le fonctionnement de l'unité, le DAE précise que les chercheurs bénéficient d'une aide à la mobilité, mais ne donne aucune précision quant à la nature de cette aide et aux règles qui s'y appliquent. Il faut reconnaître que la structure globale du LARSH, avec ses nombreux regroupements et sous-structures, doit

rendre un peu opaque la recherche de telles aides auprès des responsables, surtout pour un jeune chercheur. Par ailleurs, le DAE ne précise pas vraiment comment et au sein de quelle instance de décision les thématiques et les programmes sont définis. En résumé, la partie du DAE consacrée à DeScripto ne rentre pas vraiment dans le détail des modalités de fonctionnement ou de gouvernance de ce département. On peut certes trouver des généralités sur le fonctionnement global du LARSH ailleurs dans le DAE, mais il aurait été opportun de tout préciser clairement dans la rubrique consacrée à ces questions.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

Comme pour toutes les trajectoires des composantes de LARSH, celle de DeScripto a souffert, surtout au début de la période en question, d'une longue série de tâtonnements et d'incertitudes. Le DAE fait état très explicitement et avec beaucoup d'intelligence de tous les aléas de cette fusion voulue par la tutelle, et, visiblement, l'ensemble des membres de l'unité toute entière ont mené une réflexion approfondie sur les méthodologies aptes à créer une véritable synergie. Dans un sens, DeScripto ou plutôt CALHISTE, sa forme précédente, a connu une transformation plus radicale que les autres unités préexistantes, car certains de ses chercheurs sont partis dans d'autres sections de ce qui allait devenir le LARSH. Le projet initial de fusion entre DeScripto et DeVisu n'ayant pas abouti, DeScripto est devenu donc une composante de LARSH à partir de 2022, avec une mise en place assez rapide de la gouvernance générale et de celle de chacun des départements. Depuis, le département DeScripto fonctionne de façon autonome tout en participant activement aux programmes transversaux.

Ainsi voit-on au cours des années du bilan le grand nombre de productions et de réalisations mentionnées ci-dessus, mais aussi quelques autres activités phares comme le commissariat d'exposition dans des musées ou des galeries prestigieuses (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Galerie Kamel Mennour, BNF, Petit Palais, BPI Pompidou, etc.). On notera aussi des créations plastiques et sonores, démontrant la capacité de DeScripto à marier théorie et pratique. Après les balbutiements initiaux, l'unité a donc atteint une vitesse de croisière plus que raisonnable. DeScripto a également su élargir son périmètre de recherche en intégrant des questions de linguistique pure.

L'actualité du département et leurs projets d'avenir sont très encourageants. Ils annoncent avoir entamé des collaborations avec l'UMR LAMIH du CNRS, notamment pour la recherche sur le numérique. Les travaux futurs vont s'intéresser au triptyque « Mémoire, poétique, herméneutique », notions présentées à la page 94 du DAE. Or, la lecture de cette présentation ne permet pas vraiment de saisir la méthodologie envisagée, les approches théoriques invoquées, ou la portée précise des concepts mis en œuvre. Le descriptif reste au niveau des généralités, certes fort louables, de ce style : « La démarche engagée par les chercheurs de DeScripto consistera à poser des jalons, ceux propices à engager une recherche ambitieuse et qui articule de manière subtile la poésie, la linguistique, les arts, des disciplines qui font partie des humanités » (p.94). On pouvait s'attendre ici à une argumentation plus soutenue, fondée sur telle ou telle approche philosophique ou théorique précise, les maîtres à penser ne manquent pas de nos jours. Le DAE invoque, par exemple, l'éthique de la création (p. 95), mais nulle part il n'est question des travaux en éthique des penseurs comme Martha Nussbaum, Carole Talon-Hugon, Berys Gaut, Jacques Rancière, Paul Audi, etc. L'unité devra creuser ces questions si elle souhaite réussir sa recherche future.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

DeScripto doit poursuivre ses programmes qui sont souvent à la pointe de la recherche en veillant à transformer un plus grand nombre de manifestations scientifiques en véritables publications. Il faut continuer à viser les supports de publication les plus prestigieux, en France, mais également à l'étranger. Le nombre de publications en langue anglaise ou chez des éditeurs de renom dans les pays anglophones pourrait être augmenté. L'unité doit également poursuivre ou même augmenter les exemples de recherche-crédation qui sont déjà l'un des points forts de son activité.

Même si un grand nombre d'actions dans ce sens sont déjà en place, il conviendrait de renforcer la participation de DeScripto aux programmes transversaux du LARSH et aux axes définis par la tutelle, dans la mesure du possible.

Parallèlement, il faudrait étoffer le nombre de programmes collectifs en interne par le biais de thèmes susceptibles de motiver conjointement spécialistes des arts, de la musique, de la littérature française ou étrangère, spécialistes des civilisations, mais aussi artistes créateurs.

Il conviendrait, enfin, de rendre plus concrètes les mesures en vue de l'intégrité scientifique et de la science ouverte, et de consolider la place de l'équipe au sein du LARSH.

**Département 3 :** DeVisu

Nom du responsable : M. Michel Labour (2022-2023), Mme Afida Boulekbache (depuis 2024)

## THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'une des questions centrales de ce département est celle de l'information. Cette problématique invite à questionner les modes de construction et de présentation de l'information. Le projet scientifique de l'équipe DeVisu recouvre donc de multiples champs scientifiques et de recherche abordés à partir des écritures, des écrans, de la ville, de l'image, etc. Les recherches menées touchent aussi une grande variété de projets qui répondent à un besoin social émanant aussi bien d'entreprises spécialisées dans la création d'interfaces numériques que d'organisations comme des administrations et des hôpitaux qui aspirent à améliorer l'efficacité et l'accessibilité de leurs services. Les recherches en design menées au sein du département DeVisu recouvrent les trois Hubs de l'établissement (Santé et soin du futur, Ville, Mobilité et territoire du futur, Industrie du futur, matériaux et procédés associés écoresponsables). De même ces recherches permettent de relever les défis transversaux qui les traversent, à savoir Patrimoine, Territoire et Espace ; Usages, Numériques, Normes et Sécurité et Éthique, Discours et Sens. Les recherches conduites par le département DeVisu sur l'audiovisuel et les médias numériques visent à innover, à repenser les manières de créer et à interagir avec les contenus dans un monde de plus en plus numérisé et conscient des impacts environnementaux et sociaux de la numérisation.

## PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport du Hcéres constatait le défi à relever pour une mise en place effective du rapprochement entre DeScripto et DeVisu, et pointait une forme de risque dans le projet car les objets et les approches méthodologiques étaient différents. L'enjeu du prochain contrat était donc pour ces deux entités de trouver leur cohérence interne et complémentaire afin de former un projet scientifique pérenne. Après une réflexion porteuse et ambitieuse, DeVisu est finalement devenu un département de recherche et demeure une équipe cohérente avec un mode de fonctionnement par projet. Toutes les recommandations ont été acceptées et développées pour intégrer le LARSH. Tous les membres du département DeVisu sont susceptibles de contribuer à chaque projet en fonction de leurs compétences scientifiques et de leurs centres d'intérêt. Cette organisation permet de constituer des équipes qui varient au gré des projets tout en créant des synergies et des fertilisations croisées au sein du département. Un exemple concret de cette gestion est la constitution de l'équipe technique et administrative. Initialement rattachés au département DeVisu, les deux régisseurs-réalisateurs du LARSH font désormais partie de la plateforme audiovisuelle du pôle transversal et sont appelés à travailler pour l'ensemble du laboratoire. Une autre recommandation prise en compte par le département DeVisu a été la mise en œuvre de plusieurs initiatives pour renforcer son rayonnement scientifique, tant au niveau national qu'international. Ces efforts se manifestent par des actions marquantes telles que l'organisation de colloques, une participation active dans certains comités de pilotage de la recherche et des responsabilités éditoriales. Le département DeVisu organise régulièrement des événements d'envergure nationale et internationale. Ces actions et réalisations démontrent que le département DeVisu continue de s'intégrer dans l'espace européen de la recherche et que ses efforts doivent être soutenus.

## EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	5
Maitres de conférences et assimilés	19
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>24</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	3
Post-doctorants	0
Doctorants	26
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>30</b>
<b>Total personnels</b>	<b>54</b>

## ÉVALUATION

### Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe DeVisu possède un ancrage dominant en science de l'information et de la communication et constitue une unité pilote en ingénierie du design en France. Dans le domaine des sciences humaines et sociales, cette équipe se situe entre les sciences et technologies et les humanités dont la question centrale est l'information. Sont abordés les modes de construction et de présentation de l'information dans plusieurs champs scientifiques et de recherche à partir des écritures, des écrans, de la ville, de l'image, etc. L'unité répond à un désir constant d'innovation à la recherche du bien commun. Cette démarche se situe à l'intersection de l'art, de la technique et de la société, en cherchant à répondre à des besoins humains, à résoudre des problèmes et à innover pour améliorer la qualité de vie. Les recherches menées sont variées et visent à répondre à un besoin social émanant aussi bien d'entreprises spécialisées dans la création d'interfaces numériques que d'organisations, comme des administrations et des hôpitaux qui aspirent à améliorer l'efficacité et l'accessibilité de leurs services. L'activité design peut être comparée à un médiateur social qui engage toutes les parties prenantes dans un processus de communication continu afin d'apporter des valeurs partagées.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Le département DeVisu est reconnu pour son caractère innovant dans le domaine des systèmes d'information et de communication en France. Sa particularité réside dans son ancrage polytechnique qui équilibre sciences, technologies et humanités, reflétant ainsi la polyvalence du Laboratoire de Recherche Sociétés & Humanités dont il fait partie. Ce département axé sur le design visuel et urbain se distingue par une conception du design liée à l'information et à la communication, ce qui confère une orientation originale à ses projets de recherche et à ses méthodologies. Le département DeVisu regroupe 24 enseignants-chercheurs de renommée internationale issus de disciplines variées, majoritairement ancrés dans les sciences de l'information et de la communication. Ensemble, ils forment une équipe cohérente qui fonctionne par projets autour de plusieurs axes de recherche, contribuant de manière complémentaire à chaque projet en fonction de leurs compétences et centres d'intérêt. Cette organisation flexible permet de constituer des équipes qui s'adaptent aux projets en cours tout en favorisant des synergies au sein du département. La production scientifique de l'équipe du département DeVisu répond à des critères de quantité et de qualité avec une grande diversité dans les types de publications et une visibilité internationale grâce aux articles rédigés en anglais. En mai 2024, le département comptait 98 articles de revue, 115 communications dans des congrès, quatre numéros spéciaux de revue, quatorze ouvrages et 48 chapitres d'ouvrages. Près de 44 % des communications ont lieu à l'étranger, principalement en Europe. Les publications sont majoritairement en français, surtout pour les articles de revue

(92,93 %) et les numéros spéciaux (80 %), mais les ouvrages et communications en congrès présentent une proportion plus équilibrée de publications en anglais (respectivement 53,33 % et 37,07 %). Grâce à l'organisation d'événements à l'échelle nationale et internationale tels que des colloques et la participation active dans des comités de pilotage de la recherche, le département DeVisu assure son rayonnement scientifique au niveau national et international. En 2021, il a accueilli les deuxièmes Rencontres internationales de recherches sur le journalisme à Creative Mine, incluant des conférences comme la 2<sup>e</sup> Conférence de recherche en journalisme Brésil - France - Belgique francophone et le 5<sup>e</sup> Colloque international sur les changements structurels dans le journalisme MEJOR. Les chercheurs rattachés au département sont intégrés dans divers réseaux de recherche tels que le Codesign Lab & Media Studies, Telecom ParisTech ou le MIT Open Documentary Lab. Enfin, la reconnaissance académique de DeVisu se manifeste à travers des initiatives éditoriales. Certains membres participent à des comités de rédaction notamment pour la revue Open Science Traces, la Revue canadienne Communiquer, et la Revue des Interactions Humaines Médianisées, dont un membre du LARSH et Khaldoun Zreik (Laboratoire Paragraphe-Paris 8) sont rédacteurs en chef.

De plus, DeVisu a diversifié ses sources de financement en obtenant des fonds pour une large gamme de projets illustrant sa capacité à répondre à divers appels à projets. Le département s'investit également dans des initiatives en lien avec des acteurs économiques et culturels ainsi qu'avec le monde non académique comme le projet « La grande fabrique de l'image - France 2030 ». DeVisu collabore également avec la Serre Numérique et le bureau d'étude HOLLI pour promouvoir des pratiques durables en postproduction audiovisuelle. Par ailleurs, les campagnes de numérisation d'objets historiques pour des institutions comme l'Inrap et le Musée du quai Branly – Jacques Chirac témoignent de son engagement envers la préservation du patrimoine culturel. Le département DeVisu s'efforce aussi de partager ses connaissances avec le grand public et de participer aux débats de société, notamment à travers des événements comme le Festival Médias en Seine et des tables rondes sur la médiation numérique. En intégrant ses activités de recherche aux besoins sociaux, culturels et économiques, le département cherche à enrichir les discussions sociétales et à valoriser la recherche appliquée.

## Points faibles et risques liés au contexte

Quelques points pourraient être améliorés, notamment en termes d'attractivité scientifique du département. L'un des principaux défis est de diversifier les modes de financement et d'augmenter le taux de succès des projets soumis à l'ANR. Par ailleurs, les membres rattachés au département font face à une charge de travail importante sur les volets pédagogique et administratif. Il serait également bénéfique d'accroître la visibilité des projets en cours au sein du laboratoire en communiquant davantage en amont sur les résultats intermédiaires et les avancées. Le développement des collaborations internationales pourrait renforcer ces projets à l'échelon européen. En ce qui concerne les publications, celles-ci sont réparties dans 59 revues différentes, avec une concentration notable dans certaines d'entre elles. La production montre une variabilité annuelle, avec une baisse en 2020 due à la pandémie de COVID-19 et une forte reprise en 2023.

## Analyse de la trajectoire de l'équipe

Depuis la création du LARSH, le département DeVisu poursuit et approfondit ses travaux disciplinaires et participe à créer des fertilisations croisées au sein des axes. DeVisu participe également aux acculturations entre les différentes disciplines du LARSH au service d'une même ambition. Les précédentes recommandations Hcéres sont prises en compte, à savoir l'objectif stratégique de renforcer non seulement sa visibilité sur le plan régional et national, mais aussi de la développer à l'international. DeVisu participe à plusieurs réflexions notamment sur le développement d'un système incitatif de publication sur des supports de grande qualité, y compris à l'international, en tenant compte des spécificités de chacune des disciplines. Il s'agira aussi de promouvoir la politique d'invitation de chercheurs étrangers permettant de servir de levier pour construire des partenariats internationaux plus institutionnels qu'individuels. D'autres points sont inscrits au cahier des charges notamment un focus sur les doctorants représentant l'avenir de la recherche, en créant un environnement stimulant de recherche et en encourageant la recherche de financements externes et les réponses aux appels à projets pour assurer le recrutement de chercheurs post-doctorants. D'autres points sont envisagés : à savoir l'encouragement à la soutenance d'habilitations à diriger des recherches et aux collaborations avec les acteurs socioéconomiques, culturels et institutionnels désireux d'avoir l'éclairage de chercheurs spécialistes d'une discipline. Un effort sera porté au renforcement des collaborations internationales, notamment au sein de l'Alliance EUNICE. Enfin les trajectoires de spécialités disciplinaires présentes dans les trois départements sont décrites dans le DAE.

## RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

En termes de développement durable pour ce qui est de la campagne de numérisation d'objets historiques, le département doit élucider plusieurs points notamment la question de l'empreinte carbone de cette activité, la sécurité des données (fraudes, virus, perte) et leur conservation, les études montrant qu'elles se détériorent en quelques années.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 05 novembre 2024 à 08 h 30

**Fin :** 05 novembre 2024 à 17 h 00

**Entretiens réalisés : en présentiel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

Lieu de la visite : campus des Tertiales

Mise à disposition d'une salle pour les membres du comité Hcéres pour ses huis clos.

08 h 30 - 09 h 00	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos
09 h 00 - 09 h 15	Première prise de contact avec la direction de l'unité
09 h 15 - 10 h 45	<b>Réunion</b> plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité (exposé liminaire de la direction de l'unité, en 15 minutes, suivi d'une discussion à partir des questions du comité)
10 h 45 - 11 h 00	Pause-café
11 h 00 - 11 h 45	<b>Entretien à huis-clos</b> avec les chercheurs et enseignants chercheurs
11 h 45 - 12 h 30	<b>Entretien à huis clos</b> avec les doctorants et post-doctorants
12 h 30 - 14 h 00	Huis clos comité et pause déjeuner
14 h - 14 h 30	<b>Entretien à huis clos avec</b> le personnel d'appui à la recherche
14 h 30 - 15 h 00	<b>Entretien à huis clos</b> avec les représentants des tutelles
15 h 00 - 15 h 30	<b>Entretien final</b> avec la direction de l'unité (directeurs d'équipe compris)
15 h 30 - 17 h 00	Réunion bilan à huis clos du comité d'experts

# OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

L'établissement responsable du dépôt dépose les observations de portée générale listées ci-dessous.

Il remercie le représentant du HCERES pour l'organisation et l'ensemble des membres du comité d'experts pour l'évaluation du LARSH et les recommandations formulées.

Observations formulées :

### ***Caractérisation de l'unité***

#### *Thématiques de l'unité*

- page 4 : les cinq thématiques transversales mentionnées sont plutôt de grandes orientations transversales identifiées peu après la création du laboratoire afin de dresser une cartographie des spécialités et expertises des chercheurs ; à ce titre, elles représentent plutôt une photographie à l'instant  $t$  ; la réflexion sur les axes de recherche transversaux ayant vocation à structurer le pôle transversal est encore en cours

### ***Avis global***

L'organisation de l'interaction entre logiques disciplinaires et interdisciplinaires est en voie d'achèvement, ainsi qu'expliqué dans le chapitre Trajectoire de l'unité :

- Pilier 1 : redéfinition des périmètres des départements (logique disciplinaire)
- Pilier 2 : recentrage des activités du pôle transversal sur des synergies sur les grands défis sociétaux (logique interdisciplinaire)

La commission scientifique du laboratoire joue le rôle d'interface entre ces deux piliers.

### ***Évaluation détaillée de l'unité***

#### *Domaine 1 : profil, ressources et organisation de l'unité*

- « Une répartition plus équilibrée des responsabilités entre hommes et femmes est à promouvoir. » : Si la direction du laboratoire ne présente pas de parité, celle-ci ne devrait pas se mesurer uniquement au niveau de la direction. Si on considère toutes les instances et les responsabilités qu'elles impliquent, la parité est atteinte : conseil de laboratoire, commission scientifique, commission doctorale, directions de département, ...

#### *Domaine 3 : Production scientifique*

- page 11 : Remarque concernant le peu de valeur scientifique des commentaires d'arrêt : Dans la partie consacrée aux « points faibles et risques » liée à la qualité de la production scientifique, le rapport HCERES indique que « la portée et la prétention scientifiques des travaux n'est pas toujours uniforme, du moins peut-on le constater auprès des juristes réunis au sein du CRISS. Ce dernier présente en effet 895 publications dont 583 commentaires

d'arrêts. Si les commentaires d'arrêts ont une portée cognitive, ils ne sauraient afficher la même prétention scientifique que des articles de fond » (p. 11).

Cette remarque, qui oppose de manière frontale les commentaires d'arrêt (qui n'auraient qu'un intérêt scientifique limité, voire absent) aux « articles de fond », a surpris <les juristes> du LARSH pour plusieurs raisons.

La première est que si le rapport d'activité fait naturellement état de cette production, il ne l'érige pas comme un marqueur particulier de l'identité du laboratoire. Les commentaires sont d'ailleurs comptabilisés dans une rubrique distincte.

La deuxième est que le commentaire d'arrêt est reconnu comme un écrit scientifique à part entière par les instances universitaires nationales, en particulier par le CNU pour la qualification en section 01 (v. Rapport d'activité 2024, p. 14). Si chaque universitaire est individuellement libre de penser ce qu'il veut du commentaire d'arrêt, et si le commentaire peut soulever des questions épistémologiques comme n'importe quel type d'écrit scientifique, il est assez étonnant que l'HCERES exprime dans un rapport officiel une vue radicalement différente des autres instances nationales.

La troisième est que la catégorie des « commentaires d'arrêts » est disparate. Si certains n'ont effectivement qu'un but informationnel à destination des praticiens (ce que personne n'a jamais nié), d'autres sont le fruit d'une réflexion plus longue et peuvent présenter des innovations conceptuelles au moins aussi importantes que des "articles de fond" (catégorie qui peut être elle aussi très disparate au niveau de l'intérêt scientifique, sauf à la restreindre aux longs articles des revues fondamentales). On ajoutera que le commentaire d'arrêt est souvent le prélude à une réflexion qui s'épanouit ensuite dans un article plus long et que les annotateurs écrivent souvent des manuels, traités ou articles de fond.

On peut donc regretter cette remarque, qui tranche au sein d'un rapport par ailleurs constructif et utile dans ses critiques.

- page 11 : « On voit assez peu de collaborations externes ou des réponses à des AAP extérieurs pour une unité de cette taille. Le DAE avoue explicitement cette faiblesse à la page 41. » : nous ne retrouvons pas ce passage à la page 41 du DAE ; la remarque semble, par ailleurs, en contradiction avec ce que le rapport mentionne plus haut sur les réponses aux AAP externes.

## ***Évaluation par équipe ou par thème***

### **Département 1 : CRISS**

- Page 19

#### Rubrique Recommandations à l'équipe

- Pour le groupe disciplinaire Economie - sociologie – géographie : "La remarque d'un manque de projet commun est pertinente dans la mesure où ce rapprochement entre ces disciplines est récent et que les méthodes de recherches sont particulièrement divergentes entre certains chercheurs de ce groupe.

Toutefois, la restructuration des départements du LARSH à travers une logique disciplinaire (les projets pluridisciplinaires étant "hébergés" dans le pôle transversal du LARSH) permettra de mieux identifier les objets et projets de recherche communs."

## Département 2 : DESCRIPTO

Points faibles et risques liés au contexte

- Page 21; l'ERC a été attribué au collègue.

Analyse de la trajectoire de l'équipe

- Page 22 : On est surpris de la remarque : « mais nulle part il n'est question des travaux en éthique des penseurs comme Martha Nussbaum (prénom orthographié Marha), Carole Talon-Hugon, Berys Gaut, Jacques Rancière, Paul Audi, etc. L'unité devra creuser ces questions si elle souhaite réussir sa recherche future. » Faudrait-il, à l'avenir fournir une bibliographie complète pour le DAE ?

Recommandations à l'équipe

- Page 22 : Il est demandé de « clarifier la gouvernance du département, confirmer l'aspect égalitaire du fonctionnement ». Quelle gouvernance est attendue ? Le département est dirigé par un Professeur issu des arts du spectacle et d'une adjointe issue de la littérature française. Le bureau fait office du conseil du département et réunit le directeur du LARSH, tous les professeurs, huit MCF, une BIATSS et deux doctorants.

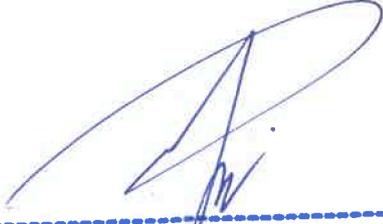
On peut regretter que la visite n'ait pas été faite avec des échanges par équipe.

## Département 3 : DEVISU

### Evaluation

#### Analyse de la trajectoire de l'équipe

- Page 25 : la phrase « Les objets de recherche impliquant de la transversalité sont proposés à l'examen d'une commission scientifique spécifique » porte à confusion. En effet, elle laisse entendre que cette commission scientifique spécifique fait partie du département DeVisu alors qu'il s'agit de la Commission scientifique du Pôle transversal dont la mission est précisément d'apprécier la transversalité de projets impliquant plusieurs départements.



**Abdelhakim ARTIBA**  
Président  
Université Polytechnique  
HAUTS-DE-FRANCE

Valenciennes, le 16/01/2025

Le Directeur du LARSH,



S. LAMBRECHT

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière  
75002 Paris, France  
+33 1 89 97 44 00

